



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

**Mémoires du général Toussaint Louverture / Toussaint Louverture
éd. Classiques Garnier, 2011
cote : 58.019**

Avertissons d'entrée le lecteur que ce livre n'est lisible que par ceux qui connaissent déjà bien Haïti ou qui ont des raisons d'approfondir l'histoire de ce pays, car, sans carte -un reproche- il est impossible de suivre correctement l'auteur qui donne des lieux-dits de campagne militaire difficile à connaître, à moins de se procurer une carte détaillée du pays, ce qu'il est indispensable de faire.

Il s'agit de l'histoire d'un général haïtien, ancien esclave affranchi, qui fut d'abord général français. En août 1781, il se retourna contre le corps expéditionnaire français envoyé par le Premier Consul et commandé par son beau-frère, le Général Leclerc. Celui-ci l'attira dans un guet-apens, le fit prisonnier et l'expédia en France où il fut mis en prison au Fort de Joux, proche de la frontière suisse. Incarcéré en juillet 1802, il fut mis au secret dans un cachot sinistre et glacial où il mourut le 7 avril 1803, sans avoir pu obtenir de voir Bonaparte. Celui-ci envoya néanmoins le Général Caffarelli pour savoir le message que voulait lui confier Toussaint Louverture et savoir les tractations secrètes que le prisonnier avait entretenues avec l'Angleterre et les Etats-Unis. Ces conditions extrêmement dures avaient été recommandées par Leclerc qui avait une haine contre Toussaint et qui voulait à tout pris que celui-ci ne puisse s'échapper et revenir à nouveau en Haïti où il aurait facilement soulevé la population.

La première partie du livre traite de l'authenticité des *Mémoires*. Il y eut, en effet, beaucoup d'ouvrages sur Toussaint qui sont passés en revue. Deux d'entre eux sont analysés plus particulièrement, Isaac Toussaint, son fils, et Saint Rémy, qui ont pu pêcher par idolâtrie, embellissement ou dénigrement. Même Lamartine y a ajouté sa marque.

On s'accorde à penser que si Toussaint a tenu à écrire dans sa cellule, c'est, d'une part, comme moyen d'évasion pour ne pas rester inactif, d'autre part, pour se justifier auprès du Premier consul, en rejetant la faute sur le corps expéditionnaire français.

On sait que Caffarelli a bien remis son rapport à Bonaparte, sans savoir ce qu'il en a été fait. On ignore en revanche de ce qu'il est advenu des *Mémoires* que le prisonnier avait cachées sous le mouchoir qu'il avait sur la tête, prétextant des migraines, mais qui furent sans doute découvertes dans son cercueil, seulement en 1814, selon le ministre de la Guerre de Louis XVIII.

¹ 



Académie des sciences d'outre-mer

Il s'agit, donc, du premier *Mémorialiste noir*, en évoquant un parallélisme avec le général Hugo. Les *Mémoires* sont sorties sous la Seconde République, comme une réhabilitation du général français noir, avec l'aide de Lamartine dont l'œuvre est de 1848, trois ans avant l'ouvrage de Saint Rémy.

On rapporte que Toussaint Louverture a dicté ses mémoires en créole et en français, recopiés en phonétique.

C'est la seconde partie du livre que l'on peut suivre plus facilement car, si le vrai texte de Toussaint qui est en annexe est impossible à décrypter sauf à le faire en parlant tant son français est difficile à lire, il a été remis en bon français dans cette partie.

Comme Toussaint est un stratège militaire, il développe ses plans de batailles. Il parle, aussi, de la place qu'il dit tenir dans son pays au vu de ce qu'il a fait comme homme d'Etat. Il s'attarde souvent sur Leclerc, dont la soumission à Bonaparte est quasi-totale. Il se plaint de ce général qui est pris entre les « *Blancs* » qui ne pensent qu'à l'argent, et les « *Noirs* » pauvres et miséreux.

C'est un vrai testament politique et une suite d'actions spectaculaires dignes d'un militaire orgueilleux qui a mené des campagnes au nom des grandes puissances coloniales. Ces actions militaires sont très détaillées. Il parle du général haïtien Christophe qui ne le trahira jamais, contrairement à beaucoup d'autres. Il est encore une fois dommage qu'il n'y ait pas de cartes expliquant comment Toussaint a pu tenir tête au corps expéditionnaire français, mieux armé, mais sans bonne connaissance du terrain et miné par la fièvre jaune. Il en résultera un arrêt des hostilités et des négociations par des « *envoyés spéciaux* ». Toussaint se retirera après avoir finalement fait la paix avec Leclerc, mais celui-ci l'attirera dans un traquenard et le capturera pour l'expédier en France sous bonne garde.

Dans les annexes, on peut lire la Constitution haïtienne de 1801 signée par Toussaint Louverture. Ce document autographe, unique en son genre, permettra aux chercheurs de parfaire leurs connaissances de la révolution de Saint Domingue en 1804.

Il est utile de rappeler ici que beaucoup d'historiens et de politiques français s'accordent à dire que le Premier Consul a été mal conseillé et à commis une erreur politique d'importance en ayant traité le général Toussaint Louverture comme il l'a fait de manière aussi méprisante et sans égard pour sa dignité. Napoléon lui-même confessa dans ses Mémoires de Saint-Hélène qu'il aurait dû déclarer le général Toussaint Louverture, Gouverneur général de Saint Domingue. L'Histoire d'Haïti aurait pu en être changée.

Jacques Crosnier